

pape n'est pas nommé pour le 19 avril, jour de Pâques, il n'y a pas de semaine sainte, et adieu les loyers exorbitants. Nos hôtes parlent de la semaine sainte comme d'une récolte, ils prétendent qu'elle s'annonce fort bien cette année. Les étrangers que les cérémonies du conclave ont attirés à Rome ne s'en iront pas, et il en viendra beaucoup d'autres. Nous avons couru tous les quartiers de Rome hier et aujourd'hui; nous voulions trouver un logement pour un de nos amis qui vient de Sicile; impossible de rien avoir : les prix sont du dernier ridicule.

20 mars. — Probablement l'Espagne a chargé de ses intérêts M. le cardinal Giustiniani, que l'on dit ami particulier de S. M. Ferdinand VII, et qui est connu à Rome par un grand cordon espagnol qu'il porte toujours par-dessus son habit de cardinal¹; ses belles actions en Espagne ont failli le faire préférer au cardinal Pacca par la faction ultrà. Dans le fait, la France et l'Autriche sont les deux seules puissances réellement intéressées à la nomination du pape. On a grand' peur de la France à Rome; d'ailleurs nous ne pouvons rien faire pour un cardinal italien. L'Autriche peut donner des évêchés aux neveux des cardinaux qui voteront pour elle.

31 mars 1829. — Ce matin il pleuvait par torrents, une véritable pluie des tropiques, lorsqu'un perruquier, à qui nous avions promis quelque argent, est entré essoufflé et véritablement hors de lui dans le salon où nous déjeunions. « *Signori, non s'è fumata.* » Voilà les seuls mots qu'il a pu prononcer :

¹ M. le cardinal Giustiniani est évêque d'Imola. Faites-vous raconter la révolte qui a eu lieu à Imola au commencement de juin 1829, à propos d'une relique. Quelle énergie! A la vérité dans un but criminel ou ridicule. Lisez l'interdiction lancée sur Imola, qui s'en moque. — Expulsion des juifs.

Messieurs, il n'y a pas eu de *fumata*. Donc le scrutin de ce matin n'a pas été brûlé; donc le pape est nommé.

Nous nous sommes trouvés pris *sans vert*; comme César Borgia, nous avions tout prévu pour le jour de la nomination du pape, excepté une pluie de tempête. Nous l'avons bravée.

Nous venons d'avoir la constance de passer trois heures sur la place de Monte-Cavallo. Il est vrai qu'au bout de dix minutes nous étions mouillés comme si l'on nous eût jetés dans le Tibre. Nos manteaux de taffetas ciré protégeaient un peu nos compagnes de voyage, aussi intrépides que nous. Nous avions à notre disposition des fenêtres donnant sur la place, mais nous tenions à être tout contre la porte du palais, à côté de la fenêtre murée, afin d'entendre la voix du cardinal qui allait proclamer le nom du nouveau pape. Jamais je n'ai vu une telle foule : une épingle ne fût pas tombée par terre, et il pleuvait à verse.

De braves soldats suisses, gagnés d'avance, nous ont fait parvenir aux places gardées pour nous tout près de la porte du palais. Un de nos voisins, homme fort bien mis et qui recevait déjà la pluie depuis une heure, nous a dit : « Ceci est cent fois plus intéressant que le tirage de la loterie. Songez, messieurs, que le nom du pape que nous allons apprendre influe directement sur la fortune et les projets de tout ce qui à Rome porte un habit de drap fin. »

Peu à peu l'attente, dans une situation si incommode, a mis le peuple en colère, et dans ces circonstances tout le monde est peuple. C'est en vain que j'essayerais de vous peindre les transports de joie et d'impatience qui, en un clin d'œil, nous ont tous agités lorsqu'une petite pierre s'est détachée de cette fenêtre murée donnant sur le balcon, et sur laquelle tous les yeux étaient fixés. Une acclamation générale nous a assourdis. L'ouverture s'est agrandie rapidement, et, en peu de minutes,

la brèche a été assez large pour permettre à un homme de s'avancer sur le balcon.

Un cardinal s'est présenté; nous avons cru reconnaître M. le cardinal Albani; mais, effrayé de l'horrible averse qu'il faisait en ce moment, ce cardinal n'a pas osé se hasarder à la pluie après une si longue réclusion. Après une demi-seconde d'incertitude, il a reculé. Qui pourrait peindre à ce moment la colère du peuple, ses cris de fureur, ses imprécations grossières? Nos compagnes en ont été réellement effrayées. Ces furieux parlaient de démolir le conclave, et d'aller en arracher leur nouveau pape. Cette étrange scène a duré plus d'une demi-heure. A la fin, nos voisins n'avaient plus de voix et étaient hors d'état de crier.

La pluie a diminué un instant; le cardinal Albani s'est avancé sur le balcon; cette foule immense a jeté un soupir de contentement; après quoi il s'est fait un silence à entendre voler une mouche.

Le cardinal a dit : « ANNUNTIO VOBIS GAUDIUM MAGNUM, PAPAM HABENUS EMINENTISSIMUM ET REVERENTISSIMUM DOMINUM (l'attention a redoublé) FRANCISCUM-XAVERIUM, EPISCOPUM TUSCULANUM, SACRÆ ROMANÆ ECCLESIAE CARDINALEM CASTIGLIONI, QUI SIBI NOMEN IMPOSUIT PIUS VIII ¹. »

Aux mots de *Franciscum-Xaverium*, quelques personnes très-instruites des noms des cardinaux ont deviné le cardinal Castiglioni; j'ai entendu prononcer ce nom fort distinctement; aux mots *Episcopum Tusculanum*, vingt voix ont répété ce nom, mais à voix très-basse, afin de ne rien perdre de ce que disait le cardinal Albani. Au mot de *Castiglioni*, il y a eu

¹ Je vous annonce une grande joie. Nous avons un pape, l'éminentissime et révérendissime seigneur François-Xavier, évêque de Frascati, de la sainte Église romaine, cardinal Castiglioni, qui s'est imposé le nom de Pie VIII.

comme un cri supprimé, suivi d'un mouvement de joie marqué. On dit que ce pape a toutes les vertus; surtout il ne sera pas méchant.

Avant de se retirer, le cardinal Albani a jeté au peuple un papier contenant les mêmes mots qu'il venait de prononcer. Il a fini par battre des mains. Des applaudissements universels lui ont répondu; au même instant le canon du fort Saint-Ange a annoncé ce grand événement au peuple de la ville et des campagnes.

J'ai vu des larmes dans beaucoup d'yeux; était-ce simple émotion pour un événement si longtemps attendu? Ces larmes étaient-elles l'expression du bonheur d'avoir obtenu un souverain aussi bon après une si grande crainte? Le peuple se moquait fort, en s'en allant, des deux ou trois cardinaux dont la nomination l'aurait consterné.

Nous sommes revenus bien vite nous chauffer. De la vie aucun de nous n'a été mouillé à ce point.

Voici quelques détails, ceux que la prudence permet de donner.

C'est une sorte de prédiction de Pie VII qui a valu à Pie VIII les trois ou quatre voix qui ont décidé son élection. On rapporte que Pie VII, en le faisant cardinal, dit, d'une façon assez obscure toutefois : « Celui-ci sera mon successeur. » La faction ultrà n'a pas réussi; la faction libérale n'a plus eu d'espoir après la victoire manquée du 7 mars; c'est le parti autrichien et modéré qui a porté au trône le cardinal Castiglioni.

1^{er} avril 1829. — Hier soir, l'aspect de la société était taciturne; chacun calculait sa position à l'égard du nouveau pape et des amis du nouveau pape. Quand nos amis romains parlaient, c'était pour se faire remarquer de petites conséquences de l'élection de Pie VIII, pour nous inintelligibles.

Toutes les vertus sont montées sur le trône avec ce pape. Il a passé le règne de Napoléon, de 1809 à 1814, à Mantoue, à Milan et à Pavie. On le dit fort savant en théologie; il était fort lié avec Coasalvi, et donnera de l'avancement au cardinal de Gregorio. Mais il est souvent malade; qui sera son ministre?

Pie VIII a été nommé après quarante-neuf jours de siège vacant et trente-six jours de conclave. Notre ami H*** gagne son pari de mille guinées. La nomination du cardinal Castiglioni a été décidée dans la nuit. Il a été élu au scrutin du matin. Le cardinal della Somaglia lui ayant demandé s'il acceptait; il a répondu *oui*, sans phrases, et a choisi le nom de Pie VIII.

Aussitôt monsignor Zucchi, notaire du saint-siège, a dressé procès-verbal de l'élection.

MM. les cardinaux Albani et Caccia Piatti ont accompagné le nouvel élu dans la sacristie de la chapelle Pauline, où il a été revêtu des habits pontificaux. On en avait préparé pour trois tailles différentes.

Le pape s'est ensuite placé sur l'autel de la chapelle Pauline, et a reçu la première adoration, qui consiste dans le baiser de la main et un double embrassement. M. le cardinal Galeffi, camerlingue, lui a remis l'anneau du pêcheur.

1^{er} avril 1829 au soir. — Ce matin, sur les quinze heures (neuf heures du matin), le nouveau pape s'est rendu du palais Quirinal au Vatican. Il a été salué avec enthousiasme. Le peuple disait: « Mais qui choisira-t-il pour secrétaire d'État? » Les Romains ne savent pas encore que le cardinal Albani a été nommé hier par un *motu proprio*, écrit de la main du pape. Nous avons reconnu, dans le carrosse de Sa Sainteté, MM. les cardinaux della Somaglia et Galeffi. Nous avons vu le

pape sur le grand autel de Saint-Pierre. On a chanté le *Te Deum*, et Pie VIII a reçu la troisième adoration.

Pendant cette cérémonie assez longue, M. N***, cet homme aimable, qui m'annonça la maladie de Léon XII chez madame M***, qui nous a comblés de prévenances et qui est devenu notre ami; M. N***, dis-je, nous a fait l'histoire de Pie VIII.

François-Xavier Castiglioni est né à Cingoli, petite ville de la Marche d'Ancône, le 20 novembre 1761; il fut d'abord évêque de Montalto; le 8 mars 1816, il fut fait cardinal et évêque de Césène par Pie VII. Ce fut à cette occasion que ce pape dit: « Il viendra après moi. » Bientôt on sentit qu'il fallait un homme instruit pour la place de grand pénitencier, car la tradition des usages était interrompue, et le cardinal Castiglioni fut nommé uniquement à cause de sa profonde science.

M. le cardinal Albani a soixante-dix-huit ans; il est trop âgé pour être pape à un autre conclave. C'est un grand seigneur qui aime les plaisirs; quel parti va-t-il prendre? Voudra-t-il se faire haïr? Il me semble que l'on peut être soi-même dans deux positions, quand on n'est rien et quand on est tout. Comme toute sa vie l'on a vu M. le cardinal Albani dévoué à la politique de la maison d'Autriche, beaucoup de soupçons ont accueilli sa nomination au ministère. C'est un homme aimable, un peu don Juan dans sa jeunesse; il a des manières élégantes pour un Italien. Je l'ai vu à Bologne, aux soirées de M. Degli Antonj, où il faisait exécuter de la musique de sa composition par mademoiselle Cantarelli.

Le style de cette musique était antique; mais elle eût passé pour savante en 1775, époque probable des études de M. le cardinal Albani; il n'est entré dans les ordres qu'en 1823, à l'occasion du conclave.

Le nouveau secrétaire d'État vient d'annoncer à M. le cardinal de Gregorio qu'il était nommé grand pénitencier, et à

M. le cardinal Pacca qu'il était confirmé dans sa place de *pro-datario*.

4 avril 1829. — M. le cardinal Bernetti est exilé à Bologne, où il sera légat; cette nouvelle consterne tout le monde.

Nous venons des loges de Raphaël. A l'occasion de l'exaltation du pape, monsignor Soglia, aumônier de Sa Sainteté, vient de distribuer une aumône d'un *paolo* par tête aux pauvres de Rome rassemblés dans la cour du Belvédère au Vatican. Un élève de Gall nous avait engagés à voir ce spectacle d'une fenêtre basse du palais. En présence de tant de têtes d'un caractère marqué, notre ami a parlé avec beaucoup de grâce, mais ne nous a pas convaincus; il n'y a tout au plus de vrai, dans ce système, que les généralités. Le siège des passions est beaucoup plus développé chez la canaille romaine que celui de l'intelligence. Nous avons vérifié les idées du docteur Edwards sur les races d'hommes. J'ai oublié de dire que, le 1^{er} et le 2 avril, il y a eu de grandes illuminations.

5 avril. — Belle journée de printemps. Ce matin, dans Saint-Pierre, nous avons assisté au couronnement de Pie VIII; à quatorze heures (huit heures et demie du matin), nous avons vu Sa Sainteté arriver du Quirinal à Saint-Pierre; par politesse pour la France et l'Autriche, le pape avait pris dans son carrosse MM. les cardinaux de la Fare et Gaysruck, le digne archevêque de Milan. La cérémonie de Saint-Pierre a été fort belle: immense concours de peuple et d'étrangers; tout le monde était parfaitement à l'aise, tant cette église est vaste.

Le pape sera-t-il Autrichien ou Français? telle est la question à l'ordre du jour. Le carbonarisme a pénétré si profondément dans le peuple, que le cocher de notre fiacre avait, avec le laquais de place, exactement la même conversation que nous venions d'avoir avec M. le prince N***.

Pie VIII a plusieurs frères à Cingoli, l'un desquels est archidiaque et bientôt sera cardinal.

12 avril. — Première chapelle papale tenue par Pie VIII; il y avait un monde énorme; le pape a distribué des rameaux; il y a eu procession dans la salle royale; Sa Sainteté était portée en chaise *gestatoria* (comme Jules II, dans l'*Héliodore chassé du temple*, de Raphaël).

23 avril 1829. — Les cérémonies de la semaine sainte ont été magnifiques. On ne se souvient pas d'avoir vu une telle foule à Rome; beaucoup d'étrangers sont obligés d'aller coucher à Albano; on a payé de petites chambres fort mesquines jusqu'à un louis par jour. Quant au dîner, c'est un problème difficile à résoudre. Les *osterie*, assez peu propres en temps ordinaire, sont encombrées dès dix heures du matin, de façon à ne pas pouvoir passer la porte; à l'heure du dîner, il y a foule comme devant un théâtre les jours de première représentation.

Les étrangers qui n'ont pas un ami à Rome qui puisse leur offrir l'absolu nécessaire sont bien malheureux. La paresse romaine triomphe dans cette occasion; j'ai vu un petit marmiton refuser *avec orgueil* cinq francs qu'on lui offrait pour faire cuire une côtelette. Plusieurs curieux napolitains ont vécu tout un jour avec du chocolat et des tasses de café. — Épigrammes bien blaisantes.

Rome a pris depuis le dimanche des Rameaux un air de fête bien étrange; tout le monde se presse, tout le monde marche vite.

Je n'ai pas le courage de décrire les cérémonies de la semaine sainte; deux ou trois moments ont été magnifiques. Quand on se trouve ici à cette époque, on peut acheter un